

In memoriam Edmond Foret

(1892-1959)

Diplôme docteur en médecine de l'Université de Liège, chef de clinique du professeur Hogge, puis son assistant de 1924 à 1928, EDMOND FORET continua sa formation chez Legueu et Marion, ses maîtres, dont il conserva pendant toute sa carrière l'influence et l'inspiration.

Lorsqu'en 1934 il fut chargé du cours d'urologie, il parvint très rapidement à faire d'un enseignement auparavant considéré comme secondaire une chaire clinique importante.

Grâce à sa tenacité, sa volonté, ses talents d'organisateur, il fit du vieux baraquement en bois de jadis un des services les mieux organisés de l'hôpital de Bavière.

Très attentif aux progrès de notre art, son esprit réaliste savait discerner rapidement parmi les nouveautés celles qui devaient survivre et se développer; aussi a-t-il été parmi les protagonistes de la plupart des acquisitions nouvelles de notre spécialité.

Déjà dès 1932, il introduisait dans sa pratique privée l'urographie intraveineuse; il fut l'un des pionniers de la résection endoscopique, pratiqua l'un des premiers en Belgique les prostatotomies type Millin ou Hryntschak, les néphrectomies partielles, les iléocystoplasties; c'est dans son service également qu'il réalisa, parmi les premiers en Europe, les néphrectomies par voie trans-thoracique; bref son souci constant du «toujours mieux» lui a permis de prendre une part très active à l'essor prodigieux de l'urologie de l'après-guerre.

Excellent pédagogue, esprit clair et synthétique, il s'honorait avec fierté d'être avant tout un clinicien.

Membre assidu et très actif de la Société belge d'Urologie, qu'il présida en 1939 et après la guerre, membre de la Société française et de la Société internationale d'Urologie, il participa à de nombreux congrès où son avis faisait autorité.

EDMOND FORET laissera le souvenir d'un homme bon et simple, peu conformiste et haïssant l'académisme, à qui l'on ne s'adressait jamais en vain pour demander une aide, un conseil ou une ligne de conduite: ce fut un bon patron.

L'école liégeoise et l'urologie belge perdent en lui l'un de leurs plus éminents représentants de ces trente dernières années.

CHARLES MAQUINAY